

On pourrait définir le roman graphique comme une veine de BD plus personnelle à l'expression moins contrainte où l'auteur affirme sa liberté en s'affranchissant des codes de la BD franco-belge (albums cartonnés de 48 pages en couleurs, format 24 X 32 cm) et en explorant toutes les possibilités graphiques et narratives de la bande dessinée.

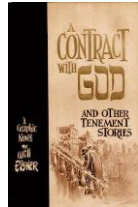
Pour résumer rapidement, avec l'autobiographie et des récits plus intimistes, le rapport au réel, l'absence de « héros », de limitation de pages, le plus souvent en noir et blanc, s'est développé ce qui a pris le nom de « roman graphique ».

Les années 1970 voient le triomphe de l'album cartonné sur l'illustré vendu en kiosque et l'entrée de la BD en librairie.

Dans les années 1980, aux Etats-Unis, apparaît une nouvelle tendance qui rompt avec les fascicules de *Comic books* faisant la part belle aux super héros : les *graphic novels*

Ont ouvert la voie à ce nouveau genre des auteurs comme :

Will Eisner avec son album



A contract with God (1978)

Art Spiegelman avec son magazine *Raw* et son album *Maus* en 2 tomes (1986 et 1991) qui racontent l'Holocauste transposé dans un univers animalier, à partir des témoignages du père de l'auteur.

Dans *Raw* seront publiés aussi d'autres auteurs de l'avant-garde internationale comme **Swarte**, **Tardi**, **Bilal** ou **Munoz** et tous ceux qui allaient former la « nouvelle vague » américaine : **Charles Burns**, **Ben Katchor**, **Chris Ware** ...

Dans le même esprit libertaire qu'aux Etats-Unis, le roman graphique en France s'émancipe des codes des traditionnels albums franco-belges

En 1975, **Casterman** édite dans la collection « Les grands romans de la bande dessinée »

La ballade de la mer salée, 1^{er} tome de Corto Maltese / **Hugo Pratt** : plus de 170 pages en noir et blanc

Puis, ce même éditeur instaure la collection « Les Romans à suivre » où seront publiés :

Ici même / **Tardi et Forest** (1979)

Silence / **Comes** (1980)

Alack Sinner (1977) – *Le bar à Joé* (1981) / **Munoz et Sampayo**



Casterman crée aussi la revue *A suivre*, permettant de prépublier les longs récits de romans graphiques en chapitres.

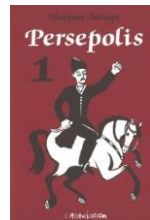
Mais cette nouvelle tendance est surtout encouragée par des éditeurs alternatifs et indépendants :



Futuropolis, d'abord librairie spécialisée en BD, devient maison d'édition sous l'impulsion d'Etienne Robiac et Florence Cestac en 1974. Ils privilégient le travail d'auteur.

L'Association fondée en 1990 par **Jean-Christophe Menu, Lewis Trondheim, David B., Mattt Konture, Patrice Killoffer, Stanislas et Mokeït**

avec notamment : *L'ascension du Haut Mal* / **David B. Le cheval blême** / **David B.**
Moins d'un quart de seconde pour vivre / **Lewis Trondheim et Jean-Christophe Menu**
Lapinot et les carottes de Patagonie / **Lewis Trondheim**
La guerre d'Alan / **Emmanuel Guibert**
Persepolis / **Marjane Satrapi** (2000-2003)



Ego comme X : Maison d'édition indépendante de bande dessinée et de littérature, fondée en 1994 par Xavier Mussat, Fabrice Neaud et Loïc Néhou. Spécialisée dans la bande dessinée autobiographique, intimiste et introspective
A fermé ses portes en 2017

Vertige Graphic : créée en 1987

De plus grosses maisons d'édition, devant le succès de ce nouveau genre, vont également créer des collections pour l'y accueillir :

Chez **Delcourt** : collection **Hors collection** : "Aucune limite de format, de pagination ou de thématique ! Les auteurs laissent libre cours à leur talent et donnent naissance à d'étranges expériences, des récits hors norme qui défient les lois de la bande dessinée. Pas de doute, ici, l'exception est la règle !"

+ collection **Encrages** : "Des auteurs à forte personnalité s'expriment en toute liberté, en toute sensibilité. Dans la collection Encrages, les traits de plume flirtent avec les traits d'esprit et placent l'intensité du dessin au service de récits denses et riches de sens."

+ collection **Ex libris** spécialisée dans les adaptations : les incontournables de la littérature française et étrangère trouvent une nouvelle vie sous forme de bande dessinée dans une grande diversité de styles graphiques et dans le plus grand respect de l'œuvre originale.

Le **Seuil** : collection **Seuil-Delcourt** créée début 2017, une "collection de romans graphiques riche de sens et d'images. À partir d'adaptations d'œuvres majeures du catalogue du Seuil comme de créations originales, la collection propose des bandes dessinées documentaires et de sciences humaines, des livres de référence pour contribuer au débat intellectuel et déployer encore un peu plus la bande dessinée du réel".

Dès septembre 2017, Seuil-Delcourt accueille le premier roman graphique scénarisé par le documentariste

Patrick Rotman, un récit inédit sur la prise du pouvoir par les bolcheviques en octobre 1917, illustré par **Benoît Blary**

A paraître : *Mai 68, la veille du grand soir* / **Patrick Rotman et Sébastien Vassant**

Nelson Mandela face à Constand Viljoen / **John Carlin et Oriol Malet**

Gallimard : collection **Bayou**,

Actes Sud avec **Actes Sud BD et L'An 2**

Casterman avec la collection **Ecriture**,

Dargaud avec **Poisson pilote**

Dupuis avec la collection **Aire libre** et

Glénat avec **Vents d'Ouest**

Et aussi :

Des romans graphiques aussi chez **Steinkis, Cambourakis, Ça et là, La boîte à bulles, Sarbacane, Rue de Sèvre, Cornélius**

LE ROMAN EN IMAGES

Adaptation fidèle et recréation, l'auteur oscille entre ces 2 extrêmes, jouant de toutes les ressources chromatiques et formelles que permet la BD pour restituer l'esprit du texte ... ou se l'approprier.

Pascal Mériaux, directeur de l'association "On a marché sur la bulle": « Etre auteur, c'est faire état d'un point de vue sur le monde, sur les choses, sur les gens. Dans le cadre d'une adaptation d'une œuvre littéraire, la problématique est la même : quel regard vais-je porter en tant qu'auteur sur le texte d'origine, sur sa dynamique, que vais-je amener, ou pas, quels éléments vais-je mettre en avant, quels éléments vais-je mettre de côté, et dans quel but ... »

BANDE DESSINEE DU REEL : récit-reportage, BD documentaire

Alternative aux médias, à la croisée du dessin de presse et du roman graphique, la bande dessinée devient aussi un outil journalistique s'apparentant au carnet de voyage, dès les années 1980 en France à l'initiative de journaux :

Libération pour Beyrouth / Michel Duveaux (1984) ou de magazines :

Pilote pour la guérilla au Nicaragua / Bernalin et Armand (1985) et un récit d'Elizabeth D. et Bertrand Guillou sur l'Afghanistan

Ce style de BD permet de mettre en perspective une réalité et un regard, celui de l'auteur : Car, pour cette nouvelle génération, parler de l'actualité, c'est d'abord rompre avec la représentation traditionnelle qui en est donnée. Là où l'information se veut objective, la BD-reportage est délibérément personnelle, avec présence quasi obligatoire du narrateur comme personnage, narrateur qui conduit le lecteur d'un interlocuteur à l'autre, cherche pour lui, observe, s'étonne, a peur... et permet aussi de suspendre de temps à autre l'enquête pour un aparté, une réflexion, un trait d'humour.

Passage afghan / **Ted Rall** à La boîte à bulles (2004)

Le photographe / **Guibert, Lefèvre, Lemerrier** : 3 tomes de 2003 à 2006 chez Dupuis (Aire libre)

Palestine / **Joe Sacco** chez Vertige Graphic (1996-1998)- *Gaza 1956* chez Futuropolis- Reportages (2010)

Chroniques de Jérusalem / **Guy Delisle** chez Delcourt (2011)

Variante « locale » de la BD reportage, dans *Les Ignorants* (Futuropolis, 2011), **Etienne Davodeau** enquête sur un vigneron d'Anjou.

Sans oublier, la vogue des BD politiques.

La BD s'aventure aussi sur le terrain du documentaire : elle revisite le genre biographique et explore des sujets aussi divers que l'écologie, les sciences de la nature, de l'univers, le sport avec :

- Chez Casterman, collection Sociorama qui adapte des thèses sociologiques en les transformant en fictions, souvent en comédies
- Chez Futuropolis
- Chez Delcourt : collection Octopus, dédiée à la science (Médecine, exploration spatiale, biologie, philosophie, sociologie, Histoire...)
- Les éditions Steinkis
- Au Lombard : La petite bédéthèque, collection de petits albums de vulgarisation.

QUAND LA BANDE DESSINEE RENOUE AVEC LE MAGAZINE :

La revue dessinée :

La Revue Dessinée est un magazine trimestriel, de reportages, documentaires et chroniques en bande dessinée.

Tous les trois mois, vous pourrez découvrir 230 pages d'informations dessinées qui vous sont proposées sous forme de bande dessinée.

C'est une manière assez originale et ludique de traiter de sujets d'actualité à travers des articles longs, des rubriques plus courtes, des enquêtes en plusieurs parties, des interviews, des témoignages....

Pour résumer La revue dessinée (lancée en 2013) est une revue d'information utilisant le langage de la bande dessinée.

C'est intéressant, assez pointu parfois, drôle, réaliste, ça se lit sans problème, et on apprend pas mal de choses.

Une revue de qualité liant information, connaissance nous poussant à nous interroger sur l'actualité (au sens le plus large, nationale + internationale) et d'un plaisir graphique hors norme !!!

Topo

C'est une revue bimensuelle d'actualité en bande dessinée pour les 15/ 20 ans.

Sous forme de grands reportages, de chroniques ou de vulgarisation scientifique, en inscrivant les informations dans une continuité historique, TOPO décrypte le monde contemporain.

Quatre objectifs pour cette revue :

- Raconter l'actualité en contextualisant systématiquement les informations.
- Redonner une profondeur historique aux faits culturels et sociétaux.
- Aider le lecteur à développer un sens critique et citoyen en lui donnant les outils nécessaires pour devenir un acteur du monde.
- Apprendre à lire les images en général et le dessin en particulier

S'instruire en lisant des BD. Reprenant le principe d'associer un journaliste à un dessinateur, l'équipe de [La Revue Dessinée](#) a créé la revue **TOPO** pour aider les jeunes à comprendre le monde dans lequel ils évolueront grâce à la BD.